

Analyse sémiotique de l'instrumentalisation de la crainte dans le discours politique

Semiotic analysis of the instrumentalization of fear in political discourse

Salim KHIDER

Université Mohamed Khider Biskra – Algérie

s.khider@univ-biskra.dz

Résumé:

La présente étude examine comment la crainte est instrumentalisée dans le discours politique comme levier pour influencer l'opinion publique. Afin de mieux assimiler le discours politique, l'étude prendra en charge d'expliquer la structure du discours politique qui est une entité complexe combinant dimensions linguistiques, sociologiques et communicatives. Le discours politique vise à influencer un auditoire à travers des énoncés structurés, il utilise des éléments de langage standardisés et préparés pour maintenir une cohérence du message. L'architecture sémiotique de la crainte repose sur cinq champs lexicaux dominants : menace, conflit, catastrophe, protection, et construction de l'ennemi. L'utilisation de métaphores et d'analogies pour renforcer l'impact émotionnel, elle s'organise autour d'oppositions binaires (ami/ennemi, ordre/chaos). Le discours politique tourne autour des thématiques anxiogènes principales, sécurité (terrorisme, criminalité), économie (chômage, appauvrissement), immigration (menace identitaire), climat (catastrophes environnementales), géopolitique (tensions internationales). L'étude souligne que cette stratégie de la peur est un outil puissant qui permet aux politiciens d'influencer les perceptions et comportements des électeurs, tout en limitant leur capacité d'évaluation rationnelle des propositions politiques.

Abstract

This study examines how fear is instrumentalized in political discourse as a lever to influence public opinion. In order to better understand political discourse, the study will explain the structure of political discourse, which is a complex entity combining linguistic, sociological, and communicative dimensions. Political discourse aims to influence an audience through structured statements; it uses standardized and prepared language elements to maintain message coherence. The semiotic architecture of fear is based on five dominant lexical fields: threat, conflict, catastrophe, protection, and construction of the enemy. The use of metaphors and analogies reinforces emotional impact, organized around binary oppositions (friend/enemy, order/chaos). Political discourse revolves around main anxiety-inducing themes: security (terrorism, criminality), economy (unemployment, impoverishment), immigration (identity threat), climate (environmental catastrophes), geopolitics (international tensions). The study emphasizes that this fear strategy is a powerful tool that allows politicians to influence voters' perceptions and behaviors while limiting their capacity for rational evaluation of political proposals.

informations sur l'article

Reçu

15 Août 2025

Acceptation

20 Décembre 2025

Mots clés:

- ✓ Mots clés:
- ✓ Mots clés
- ✓ Mots clés

Article info

Received

August 15.2025

Accepted

December 20.2025

Keywords:

- ✓ Keyword
- ✓ Keyword
- ✓ Keyword

INTRODUCTION

Le discours politique par sa spécificité occupe une place prépondérante dans la compréhension des dynamiques sociales contemporaines. Il se base sur des mécanismes sous forme d'instrumentalisation de la crainte et la peur, un aspect qui se révèle être un levier récurrent. Un usage suscitant des interrogations majeures sur la manière dont les émotions, en particulier la peur, sont mobilisées par les acteurs politiques pour orienter les perceptions et les comportements des citoyens. Notre hypothèse postule que la crainte, loin d'être une simple réaction spontanée, est délibérément exploitée à travers des discours alarmistes et des narrations catastrophiques qui visent à s'accaparer le soutien populaire, justifier des mesures controversées ou encore détourner l'attention des enjeux complexes et parfois impopulaires. Dans ce cadre, il devient prépondérant de comprendre comment cette émotion est construite et utilisée dans le langage politique, notamment par le biais d'un lexique spécifique composé de termes tels que « insécurité », « crise », « désordre », « immigration », « avenir incertain » ou encore « menace extérieure ». Ces signifiants, porteurs de craintes diverses – qu'il s'agisse de la peur du chômage, de la perte de sécurité personnelle ou de la remise en cause de l'identité nationale – constituent un élément central du discours politique. Ils s'inscrivent généralement dans l'une des trois topiques majeures identifiées par Braud (2007) : l'expert, le représentant ou le défenseur des valeurs. Pour mieux comprendre ces phénomènes, l'approche sémiotique est essentielle, car elle étudie comment le sens est produit et transmis à travers les signes et les

symboles. Elle permet de décrypter la construction des signifiants liés à la peur, en révélant les stratégies par lesquelles ces éléments sont déployés et manipulés dans le discours politique. Ainsi, cette méthode éclaire leur rôle dans l'influence sur le public et l'orientation des débats sociopolitiques et la manipulation des masses.

1. Inscription discursive du discours politique

Le discours politique est une entité complexe qui englobe des dimensions linguistiques, sociologiques et communicatives. En tant que texte, il utilise des structures linguistiques pour transmettre un message ; en tant que production en contexte, il s'inscrit dans des situations sociales spécifiques ; et en tant qu'interaction, il vise à influencer et mobiliser un auditoire Benveniste propose qu'il faut entendre discours dans sa plus large extension : toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur, et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière (Benveniste E., 1966). Adopter cette vision du discours va en adéquation avec notre tentative de recherche qui porte sur un discours utilisant l'aspect persuasive dans sa présentation de l'information. Et il donne une autre notion de l'énonciation pour qui, elle suppose la conversation individuelle de la langue en discours. (Benveniste, 1970).

Pour sa part, P. Charaudeau résume sa vision du discours et de l'énonciation dans un schématisation simplifiée (Charaudeau, 1973), selon laquelle l'énoncé associé à une situation d'énonciation équivaldront un discours, tout en mettant dans un axe paradigmatique le consensus d'usage puis le

sens, l'autre paradigme du discours nous aurons la spécification qui conduit à une signification. D'autres part, Dominique Maingueneau et François Cossutta, introduisent les discours constituants qui désignent des formes de discours qui jouent un rôle fondamental dans la structuration des pratiques discursives au sein d'une société. Ces discours, qu'ils soient esthétiques, philosophiques, scientifiques, juridiques ou religieux, s'érigent en sources de légitimité et d'autorité, se justifiant par eux-mêmes sans recourir à d'autres formes de discours pour leur validation. (Maingueneau, 1987) ils sont par conséquent, les discours constituants, les garants des multiples genres de discours.

2. Caractéristiques des éléments du langage du discours politique

Partant du postulat que les éléments du langage du discours politique ont un caractère spécifique, ils se manifestent sous formes de formulations et des messages préétablis, conçus pour être utilisés de manière cohérente et répétée par les acteurs politiques. Ils sont un levier important dans la communication politique d'où Le terme doit entendre deux sens, d'une part, comme toute nominalisation, il renvoie à un processus et d'autres part, à une résultat (Grize, 1997)., ils permettent de structurer et d'orienter le discours afin d'influencer l'opinion publique. Il est à noter que les éléments du langage dans le discours politique sont donc des outils stratégiques qui permettent aux acteurs politiques de communiquer efficacement, d'influencer l'opinion publique et de maintenir une cohérence dans leurs messages. L'analyse de ceux-ci dans le

contexte de la présente étude offre un aperçu sur les mécanismes du processus du sens de persuasion et de manipulation présents dans la communication politique contemporaine.

Les éléments du langage du discours politique se spécifie par des caractères propres (Oger, 2003), ils sont définis par une préparation et Standardisation pour maintenir une cohérence dans leurs messages, en incluant des phrases clés et des slogans qui résument des idées complexes en termes simples et mémorables. Ces éléments visent à persuader et à mobiliser les électeurs autour de valeurs ou d'idées spécifiques. Ils sont utilisés pour renforcer l'identité collective et l'adhésion à un projet politique. Dans une uniformité communicationnelle, les éléments de langage aident à construire une image de marque politique solide, en offrant ainsi une cohérence discursive. Avec l'essor des chaînes d'information continue et des réseaux sociaux, les éléments de langage sont devenus essentiels pour gérer la communication en temps réel, permettant aux politiciens de réagir rapidement tout en restant alignés sur leur message central au cours de leur interaction avec les médias.

3. Architecture sémiotique de la crainte dans le discours politique

L'analyse sémiotique des éléments langagiers du discours politique révèle cinq champs lexicaux dominants structurés autour de la rhétorique de la peur. Le champ de la menace s'articule autour de verbes d'action hostile et de substantifs évoquant le danger imminent. Celui du conflit mobilise un vocabulaire martial et belliqueux, tandis que le registre de la catastrophe déploie des termes apocalyptiques.

Le champ de la protection privilégie un lexique sécuritaire et défensif, souvent associé à l'autorité politique. Enfin, la construction de l'ennemi s'appuie sur des termes dépréciatifs et déshumanisants, créant une altérité menaçante. Ces champs lexicaux s'entremêlent pour former un réseau sémantique cohérent visant à susciter et entretenir un climat d'insécurité propice à l'exercice du pouvoir.

L'analyse sémiotique de la crainte dans le discours politique se concentre sur la manière dont les signes et les symboles sont utilisés pour raviver et manipuler les émotions. Une approche qui examine non seulement le choix opéré sur les mots mais aussi les contextes de leur usage, ainsi que les métaphores et les stratégies rhétoriques qui renforcent l'impact de la peur sur le public.

Dans le discours politique, les concepts deviennent des signes et des symboles, dans le contexte de la crainte, ils prennent la forme de termes tels que "**menace**", "**danger**" ou "**crise**". En raison de sa spécificité, le discours politique comporte une médiation conceptuelle qui établit un pont entre différents concepts ou cadres de pensée, facilitant ainsi une compréhension mutuelle des propos émis. La construction structurelle du discours politique se caractérise par l'usage de formes métaphoriques, où les idées et les concepts s'expriment à travers des images, des comparaisons et des analogies. Cette approche permet d'établir des liens implicites entre deux éléments pour clarifier le message ; par exemple, comparer une crise à une "tempête" qui menace la stabilité d'un pays. Ce choix linguistique est utilisé pour renforcer l'effet de la peur, s'inscrivant ainsi dans une stratégie rhétorique délibérée.

Le discours politique se caractérise par une structure dans laquelle les signes, terminologie et éléments du langage, opèrent comme un système de signification où les signifiants verbaux et visuels forment un système de signification qui évoque des émotions et des idéologies. Ils sont sélectionnés pour leur potentiel de rhétorique avec les représentations collectives et les affects sociaux, une architecture sémiotique organisée autour d'oppositions binaires (ami/ennemi, ordre/chaos) qui simplifient la complexité sociale tout en légitimant l'exercice du pouvoir. Le sens politique émerge ainsi d'un réseau dense de signes interdépendants qui naturalisent certaines relations de domination.

4. La structuration systémique et symbolique des signes

La structure des signes dans le discours politique se base sur une dynamique complexe entre signifiants, signifiés et le contexte où le choix de la terminologie, éléments du langage, joue un rôle déterminant dans la mobilisation des émotions collectives de l'auditoire.

Les signifiants, tels que les termes menaçants créant des représentations cognitives de danger, sont soigneusement sélectionnés pour évoquer des peurs profondes et des anxiétés sociales au sein de la population. Par exemple, l'utilisation de mots comme "**crise**", "**menace**" ou "**chaos**" crée une atmosphère d'urgence qui capte l'attention du public et stimule une réponse émotionnelle forte.

Ces signifiants sont directement liés aux signifiés, qui représentent les peurs collectives ressenties par la société, telles que la peur de "**l'insécurité**", de "**l'immigration**" ou de la "**dégradation économique**".

Dans un contexte marqué par des crises et des tensions sociales, cette relation entre signifiants et signifiés devient particulièrement puissante, car elle permet aux acteurs politiques de canaliser les angoisses collectives pour justifier leurs actions ou propositions. Ainsi, la structure des signes dans le discours politique ne se limite pas à une simple communication d'idées ; elle constitue un levier stratégique pour influencer l'opinion publique en exploitant les émotions et les préoccupations sociétales.

Les systèmes symboliques sont fondamentaux dans la construction des identités collectives et des perceptions sociales au sein du discours politique. Ils reposent sur une stratégie discursive fondée sur un procédé d'altérité, souvent désigné sous le terme de **construction de l'ennemi**. Cette stratégie consiste à désigner certains groupes ou individus comme des menaces, créant ainsi une dichotomie entre "nous" et "eux". Cette polarisation permet de galvaniser le soutien autour d'une cause, justifiant ainsi des actions défensives ou offensives véhiculées par le discours. Parallèlement, la **valorisation du protecteur** est essentielle ; les politiciens se présentent souvent comme des figures salvatrices, promettant sécurité et stabilité face aux dangers évoqués. Ces discours sont renforcés par des métaphores de danger et de sécurité, qui traduisent des concepts abstraits en images concrètes et émotionnellement chargées. Par exemple, qualifier une crise économique de "tempête" ou d'"invasion" active l'imaginaire collectif autour de la peur et de l'urgence, tout en positionnant le leader comme le rempart contre ces périls. Ainsi, ces systèmes symboliques ne se contentent pas d'informer ;

ils façonnent profondément les perceptions publiques et influencent les comportements politiques en mobilisant des émotions et en construisant des narrations qui légitiment l'action politique.

5. Les dynamismes de l'angoisse dans la rhétorique politique

Les thématiques anxiogènes, lorsqu'elles sont mobilisées dans le discours politique, non seulement reflètent les préoccupations des citoyens, mais servent également de leviers pour influencer l'opinion publique et orienter les politiques gouvernementales. En exploitant ces peurs collectives, les acteurs politiques cherchent à animer le soutien populaire tout en légitimant leurs actions face aux défis contemporains.

- La **sécurité** est souvent au cœur des discours, où les menaces terroristes ou criminelles sont amplifiées pour susciter la peur et justifier des mesures strictes.
- L'**économie** constitue également une source d'anxiété, particulièrement en période de crise, où les discours mettent en avant les risques de chômage et d'appauvrissement, créant un climat de méfiance envers les institutions.
- L'**immigration** est une autre thématique récurrente, où les discours politiques exploitent la peur d'une "invasion" qui mettrait en péril l'identité nationale et la cohésion sociale.
- Le **climat**, la question du climat émergeait depuis des années comme une source croissante d'inquiétude,

avec des discours qui évoquant des catastrophes environnementales imminentes et les conséquences désastreuses du changement climatique. Le climat est devenu comme un important levier qui a vu naître des tendances idéologiques appelées écologistes, les verts regroupées dans des entité politique (partis) ou associations.

- **La géopolitique**, elle se caractérise par les tensions internationales et les conflits armés, alimente également l'anxiété collective, renforçant le sentiment d'insécurité face à un monde perçu comme instable. Ces thématiques, lorsqu'elles sont mobilisées dans le discours politique, non seulement reflètent les préoccupations des citoyens, mais servent également de leviers pour influencer l'opinion publique et orienter les politiques gouvernementales.

6. Corpus de la crainte

Les exemples analysés permettent de conclure que la sélection de la terminologie associée à la crainte constitue un vecteur fondamental dans la construction du langage politique. ils illustrent comment la stratégie de la peur peut être exploitée dans divers contextes politiques pour manipuler l'opinion publique et obtenir un soutien en faveur de politiques controversées ou répressives. L'analyse porte sur une période allant de 2022 à 2024 et se concentre sur deux contextes divergents : d'une part, le discours russe, et d'autre part, le discours politique français.

Le choix de la terminologie de la crainte dans le discours politique russe et français se justifie par la volonté d'analyser comment cette émotion fondamentale est mobilisée pour construire des représentations du pouvoir, des menaces et des identités nationales dans deux contextes culturels et historiques distincts mais interconnectés, récemment, avec la montée du discours alarmiste. En effet, la terminologie politique est un reflet des enjeux sociopolitiques et idéologiques propres à chaque société, et la crainte, en tant que concept polysémique et chargé émotionnellement, révèle des dynamiques discursives spécifiques à chaque langue et culture. Le corpus permettra d'examiner les termes et expressions qui incarnent la peur, l'insécurité ou la menace, en tenant compte des héritages historiques, notamment soviétiques en Russie, où le discours politique conserve des traces lexicales et sémantiques particulières liées à ce passé, le lexique de l'époque soviétique est souvent repris tel quel dans le discours du pouvoir, avec ou sans changement sémantique, sans toutefois que soit perceptibles la prise de conscience ou la mise en valeur de leur caractère soviétique. Il s'agit donc d'un emploi inconscient ou non intentionnel de mots autrefois courants dans le discours politique. (Kossov, 2013) à l'exemple de : гражданин, отечество, семья, товарищи, класс qui sont : citoyen, patrie, famille, camarades, classe.

Par ailleurs, la comparaison avec le discours politique français, marqué par ses propres traditions rhétoriques et culturelles, offre un terrain fertile pour étudier les convergences et divergences dans la construction lexicale et conceptuelle de la crainte. Ce choix est également motivé par l'importance de la

terminologie comme synthèse de représentations sociales et culturelles, où chaque terme est porteur d'un système de valeurs et d'une vision du monde, ce qui est essentiel pour comprendre les mécanismes de persuasion et de légitimation dans le discours politique. Enfin, ce corpus ciblé facilite une analyse linguistique et sémiotique approfondie des stratégies discursives employées pour influencer les perceptions du public et renforcer le pouvoir institutionnel dans les deux pays.

Le discours politique russe de 2022-2024 mobilise plusieurs registres de crainte :	Les discours politiques français entre 2022-2024 exploitent plusieurs registres de crainte :
Menaces occidentales : "dénazification" de l'Ukraine "menace OTAN" "russophobie" "complot occidental"	Sécurité : "ensauvagement de la société" "violence endémique" "zones de non-droit"
Valeurs traditionnelles : "décadence morale de l'Occident" "corruption des valeurs russes" "destruction de la famille"	Immigration : "submersion migratoire" "grand remplacement" "perte d'identité"
Sécurité nationale : "encercllement militaire" "agents étrangers" "cinquième colonne"	Économie : "appauvrissement massif" "déclin industriel" "effondrement social"
Souveraineté : "monde multipolaire menacé" "hégémonie américaine" "sanctions économiques hostiles"	Climat : "catastrophe environnementale" "point de non-retour écologique" "urgence climatique"

Ces thèmes convergent pour créer un climat d'anxiété sociale et d'insécurité, de l'autre côté le discours Russe construit une image

d'une Russie assiégée nécessitant une protection forte du régime.

Marqueurs langagiers dans le discours politique

En raison de sa nature et de sa spécificité, le discours politique se caractérise par des marqueurs langagiers qui lui sont propres. Ces marqueurs constituent des éléments du langage liés à la thématique de la crainte, que les acteurs politiques utilisent pour construire un climat d'urgence et d'anxiété. Ils se regroupent en trois catégories :

- Le **lexique catastrophiste** est particulièrement prévalent, avec des termes tels que "**effondrement**", "**chaos**" et "**destruction**" qui évoquent des scénarios extrêmes et alarmants. Ces mots sont souvent utilisés pour dramatiser les enjeux politiques et mobiliser l'attention du public. Parallèlement,
- Les **métaphores guerrières** comme "**combat**", "**bataille**" et "**front**" transforment des problématiques sociales en luttes à mener, renforçant l'idée que la société doit se mobiliser contre des ennemis perçus, construction de l'ennemi, qu'ils soient économiques, environnementaux ou sociaux.
- La **temporalité urgente** agit comme un accélérateur de la crainte sous forme de peur collective, elle emploie le caractère direct de la menace, avec des expressions telles que "**imminent**", "**irréversible**" et "**dernier moment**". La création de sentiments d'urgence et d'importance valorisant l'action rapide, générant ainsi, un climat de

psychose en façonnant la perception du public loin de toute réflexion rationnelle.

7. Interprétation sémiotique de la crainte dans le discours politique

Après l'analyse sémiotique de la crainte en tant qu'élément du langage du discours politique, il est manifeste que la peur constitue un phénomène complexe qui dépasse une simple réaction émotionnelle, mais un outil stratégique qui façonne le discours politique et influence l'opinion publique. La construction des signes de menace associés au danger, ils s'articulent en un système cohérent dans des réseaux de signification interconnectés contribuent à modifier les comportements et les attitudes des cibles (auditoire). L'architecture sémiotique du discours politique crée une réalité alternative où la peur devient le prisme dominant d'interprétation du social, légitimant ainsi le pouvoir politique comme la seule protection face aux dangers construits. Le développement de la stratégie de la crainte dans le discours politique est un phénomène complexe qui s'inscrit dans une tradition historique et socioculturelle de manipulation langagière. Le choix de la rhétorique de la peur vise à manipuler les émotions du public en exploitant des peurs fondamentales pour atteindre des objectifs politiques. Cette stratégie repose sur un narratif centré sur la crainte, mettant en avant une menace imminente, qu'elle soit économique, sociale ou sécuritaire. Ce récit est conçu pour créer un sentiment d'urgence et justifier des actions politiques spécifiques, telles que des restrictions des libertés ou des mesures de sécurité accrues. Les discours

politiques contemporains exploitent des peurs collectives, telles que la peur de l'inconnu ou celle de l'autre. Cette méthode est particulièrement visible lors des campagnes électorales, où les partis politiques cherchent à se démarquer en jouant sur les angoisses sociétales. La sémiotique souligne que la peur joue un rôle fondamental dans la rhétorique (Pernot, 1993) et la communication, notamment politique, en mobilisant ces **topoi** et figures pour influencer, persuader ou manipuler l'auditoire. La peur devient ainsi un signifiant stratégique, capable de structurer le discours et d'orienter les comportements sociaux par la mise en scène symbolique de menaces réelles ou imaginaires.

Conclusion

L'utilisation de la peur dans le discours politique a des implications significatives sur le comportement électoral et l'engagement civique. En attisant des émotions fortes, les politiciens peuvent influencer le discernement du public, limitant sa capacité à évaluer rationnellement les propositions politiques. Ce phénomène a été observé dans divers contextes, notamment lors des campagnes électorales dans des pays européens, où la rhétorique de la peur a gagné en popularité au-delà des partis d'extrême droite. On peut se demander quelles sont les raisons de ce phénomène. Un premier facteur explicatif tient au déclin marqué, dans le débat politique, des grandes narrations idéologiques (Braud P., 2007). La stratégie de la crainte dans le discours politique est un outil puissant qui peut façonner les perceptions et les comportements des électeurs. En combinant des éléments narratifs avec une manipulation émotionnelle habile, cette approche permet aux politiciens

d'atteindre leurs objectifs tout en exploitant les vulnérabilités psychologiques du public. L'analyse critique de ces mécanismes est essentielle pour comprendre les dynamiques politiques contemporaines et leurs effets sur la société. De ce fait, la coexistence des termes

Références bibliographique

- Benveniste, E. (1966). *Problème de linguistique générale I*,. Paris: Gallimard.
- Benveniste, E. (1970). *L'appareil formel de l'énonciation*. France: Langages.
- Braud, P. (2007). *Petit traité des émotions, sentiments et passions politiques*. Paris : Armand colin.
- Braud, P. (2007). *Petit traité des émotions, sentiments et passions politiques*. Paris: Armand colin.
- Charaudeau, p. (1973, septembre 01). études de linguistique appliquée n° 11, , . *réflexion pour une typologie du discours*, p. p. 28.
- Emile, B. (1966). *Problème de linguistique générale*. Paris : Gallimard.
- Grize, J.-B. (1997). *Logique et langage* . GAP: OPHRYS.
- Le Bart, C. (1998). *Le discours politique*,. Paris: PUF (Que sais-je ?).
- Maingueneau, D. (1987). . *Nouvelles tendances en analyse du discours*, , . Paris: Hachette.
- Oger, C. (2003). « *Communication et contrôle de la parole : de la clôture à la mise en scène de l'institution militaire* ». France: Quaderni.
- PERNOT L., *La Rhétorique de l'éloge dans le monde gréco-romain*, Paris, 1993, p. 25-42.

<https://www.unilim.fr/actes-semiotiques/7191>